

*Date: 1827 Calorifères de M. Desarnod.*

*Extrait de L'Art d'économiser le bois de chauffage et tous les autres combustibles, par César Gardeton*



*Toutes les pièces de ce calorifère sont en fonte. Le foyer est une espèce de cloche à laquelle est adaptée une porte pleine, qui ne s'ouvre que pour introduire le combustible; dessous est un grand cendrier - séparé du foyer par une grille.*

*L'air qui alimente le feu entre dans le cendrier par une porte à coulisse, traverse la grille et le combustible embrasé, sort du foyer par un tuyau vertical, entre dans un premier tambour, descend par six tubes jusqu'à un canal circulaire, horizontal, et à la hauteur de la grille, remonte par sept autres tubes jusqu'à un deuxième tambour supérieur au premier, d'où il s'échappe par un tuyau unique pour sortir de la pièce.*

*Cet appareil est destiné à porter de l'air chaud dans les étages supérieurs; il doit être placé dans un caveau. Celui que les commissaires de la Société d'encouragement ont examiné, était monté dans une grande pièce; ce qui a obligé M. Desarnod de l'habiller d'une double enveloppe en tôle, ayant la forme d'une ruche ouverte par le bas. Une première couche d'air s'échauffe entre l'appareil et la première enveloppe; une seconde couche entre les deux enveloppes : l'air des deux couches se réunit en un tuyau unique, et est porté dans les étages supérieurs.*

*Les commissaires de la Société ont fait trois expériences avec cet appareil par un temps beau, la température extérieure étant de 5° au-dessous de zéro..*

*Ils ont pris les cinq pièces d'une maison à 6.25°; on a brûlé 25 kilogrammes de charbon de terre , et l'on a obtenu pour température moyenne, 20° dans la pièce du rez-de-chaussée, 25° dans la première pièce du second étage, 20.10° dans la seconde, 15.75° dans la troisième, 13.70° dans la quatrième.*

*Dans ces trois expériences, on n'a ressenti aucune odeur de la fonte ni de charbon de terre.*

*La manière d'élever la température des grands appartenions à l'aide de l'air chaud, met à l'abri de l'incendie; elle est agréable et économique.*

*On peut, par des dispositions convenables, porter très promptement le calorique dans la pièce où l'on en a le plus besoin. La chaleur se répand uniformément. Il ne peut jamais y avoir de courant d'air froid. L'air est continuellement renouvelé, ce qui rend les appartements très-sains. Cette chaleur convient enfin particulièrement aux hôpitaux, aux bibliothèques, aux manufactures, etc..*

*L'emploi du charbon de terre présente une économie de plus de moitié sur le prix. C'est principalement dans les appareils à vaisseaux clos qu'il faut en recommander l'usage; mais pour qu'il y réussisse bien, il faut que l'air arrive par-dessous. C'est ce qu'a parfaitement conçu M. DESARNOD dans son appareil. La combustion se fait très-bien, et le combustible le moins pur ne répand aucune odeur dans la pièce.*